

# Aviso

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels**

Band (Jahr): **3 (1894)**

Heft 32

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-522479>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

création de ces feuilles comblait alors une lacune, peut-être plus qu'aujourd'hui, car jadis, lorsqu'on voyageait à petite vitesse, lorsqu'on s'accordait plus de loisirs et de repos, le besoin de lecture à l'hôtel se faisait plus vivement sentir qu'actuellement où les voyages sont plutôt des courses au clocher, de sorte que si on voulait avoir une liste d'étrangers parfaitement exacte et complète, il faudrait en imprimer une édition pour ainsi dire à chaque heure de la journée.

En plus, il y a aussi des hôteliers qui ne se hâtent nullement de biffer de la liste les étrangers ayant quitté la maison, mais qui déclarent l'urgence, lorsqu'il s'agit d'annoncer les nouveaux-venus ou même les simples passants. Réclame! oui bien, mais est-elle judicieusement appliquée? on nous permettra de ne pas nous prononcer sur ce point. Malgré tout cependant, il nous semble que les journaux n'ont pas encore tant perdu de leur raison d'être qu'on puisse les qualifier en bloc de maculature, ce qui ne veut pas dire qu'il est bon d'en inonder la Suisse et à ce point de vue nous comprenons fort bien l'indignation de notre correspondant Ch. St. Cela est vrai, il y a trop de gazettes de cette catégorie. Chaque trou hébergeant une douzaine d'étrangers aura bientôt un imprimeur roubillard qui découvrira dans l'intérêt du mouvement des étrangers, cela va de soi, la nécessité de créer une petite feuille d'étrangers et ne reculera devant aucun sacrifice! (1) pour réaliser le projet. La liste des étrangers est chose tout à fait secondaire; l'important, c'est la partie réservée aux annonces.

C'est ainsi qu'un hôtelier, s'il voulait se retrouver dans le fouillis de journaux dont sa maison est gratuitement bombardée en raison directe de son rang, devrait avoir un employé spécial chargé de faire ce triage quotidien.

Là où nous ne sommes plus d'accord avec M. St., c'est lorsqu'il prétend que les listes d'étrangers pourraient engager quelque voyageur à suivre tel ou tel personnage logé dans un autre hôtel. Et quand cela serait? Ne peut-il pas arriver que M. St. héberge sous son toit un étranger ou une famille figurant sur la liste, et que ce fait détermine le voyageur d'un autre hôtel à rechercher cet étranger ou cette famille et à s'installer chez M. St.; cela aurait pour effet de rétablir l'équilibre européen.

Ce qui est certain — nous avons eu maintes fois l'occasion de nous en convaincre — c'est que dans les localités dont les hôtes n'ont en cas de mauvais temps pas d'autre perspective que les quatre murs de leur chambre, toute lecture est la bienvenue, même celle des listes d'étrangers. Dans les grands centres également, le besoin de savoir si parents, amis ou connaissances se trouvent à proximité immédiate, procure à la liste des étrangers du lieu un chiffre considérable de lecteurs.

Qualifier d'embellie les journaux d'étrangers de bons à jeter au panier, ce serait d'ailleurs méconnaître le vrai but et les efforts des sociétés d'intérêts locaux ou d'encouragement du mouvement des étrangers; en effet, abstraction faite de ce que les principales de ces feuilles ont une valeur pour le voyageur, il importe, en ce qui concerne les journaux publiés par les sociétés de ce genre, de considérer qu'ils sont pour l'éditeur une source de revenus dont profitent aussi les contribuables.

Voici p. ex. les bureaux officiels de Zurich, Berne, Interlaken, qui, en publiant leurs feuilles d'étrangers, se sont créés une source intarissable de richesse qui les met en mesure de travailler au relèvement du mouvement des étrangers et d'améliorer les conditions

locales. Combien n'y en a-t-il pas qui apportent leur obole et alimentent cette source sous la forme d'une insertion dans la gazette des étrangers et auxquels on ne serait pas même moralement en droit de réclamer un subsidé!

En présence de ces faits, nous nous demandons pourquoi, à proprement parler, la „Société pour le développement du mouvement des étrangers sur le lac des Quatre-Cantons et environs“ ou bien le „Bureau officiel de renseignements de Lucerne“ n'a pas encore jugé opportun et utile d'étudier la question de l'acquisition de la gazette actuelle des étrangers ou de la création d'un nouveau journal en régie. Revenant sur la valeur des listes d'étrangers et des tribulations qui en résultent pour l'hôtelier, nous ne pouvons mieux venir en aide à notre honorable correspondant St. qu'en lui réitérant le conseil que lui donnait notre correspondant Th. C. dans le n° 31, savoir de refuser simplement ce qui ne vous convient pas. Si chacun suit cet avis, les mines de certains éditeurs s'allongeront, c'est vrai, quelque peu; en revanche ces petites feuilles ne répondront peu à peu à leur but que dans les seules localités avec lesquelles elles sont en relation directe aux listes d'étrangers.

## Les gazettes d'étrangers.

(Corresp. de Ch. St.)

Mes réflexions du n° 29 sur les journaux d'étrangers me semblent avoir été ci et là mal comprises. Je n'ai jamais dit que les journaux d'étrangers soient sans valeur, aussi bien en ai-je créé un dans la localité que j'habite, je ne proteste que contre l'envoi de ces feuilles à tous et partout. J'accorde que les stations climatiques ou balnéaires, où les étrangers résident réellement pendant quelque temps, sont dans une certaine mesure autorisées à expédier leurs listes dans le monde entier et spécialement au point où le chercheur d'un nom en trouverait le titulaire, mais combien en existe-t-il de ces listes? La plupart proviennent de localités où le voyageur ne fait que passer et où la liste ne paraît que deux, voire même une seule fois par semaine. Dans la grande majorité des cas, celui qui court après un personnage dont il a le nom dans telle et telle gazette d'étrangers, en sera pour ses frais, car il se pourra qu'au moment où la liste paraît, ledit personnage soit déjà rentré dans ses pénates. Ici p. ex. la liste des étrangers paraît deux fois par semaine, le mercredi et le dimanche; les voyageurs arrivés le samedi, le dimanche ou le lundi, ne figurent donc que sur la liste du mercredi, quand bien même à ce jour la plupart seraient déjà loin.

En ce qui concerne les distractions littéraires, il faut qu'un salon de lecture soit bien mal assorti pour que le voyageur en soit réduit au spirituel contenu des listes d'étrangers. Je crois vraiment que quelques livres ou revues feraient mieux l'affaire de l'étranger, mais voilà, ils coûtent de l'argent, tandis que les listes d'étrangers sont gratuites. Je le répète donc, à mon avis les listes se justifient dans la localité où elles se publient, je dirai plus, elles sont nécessaires, parce que beaucoup de gens sont flattés de figurer parmi les hôtes d'un grand établissement et pourquoi ne tiendraient-ils pas compte de ce sentiment. D'autre part je tiens pour injustifié, parce qu'il n'a pas d'utilité, l'envoi de listes grandes ou petites, à peu d'exceptions près.

der Damen führt, wo denselben, im Falle eines Unwohlseins, von besonders hiezu ausserlesenen und geschulten Zimmermädchen die aufmerksamste und sorgfältigste Pflege zu Teil wird. Die Toiletten-Zimmer und das Zimmer der Stewardessen stossen an diesen mit dem feinsten Geschmack ausgestatteten Salon an.

Die Restauration I. Klasse besteht aus einem sehr grossen über 20 Meter langen Saal, so dass mehr als 100 Personen aufs bequemste Platz an der Speisetafel finden. Getäfel, Möbel, Dekoration u. s. w. sind aus geschnitztem Eichenholz oder polierter Bronze, im flämischen Renaissance-Styl angefertigt. Vorne ein Buffet aus poliertem Eichenholz mit Feldern aus Delfter Steingut; im ganzen Umkreis des Restaurations-Saales Arkaden von bronzenen Säulen getragen, im Hintergrunde ein Kamin aus Eichenholz mit kupfernem Rost; in der Mitte umgibt ein Säulengeländer eine Luke, welche den Salon des Zwischendecks erleuchtet. Zahlreiche Seitenfenster gewähren die Aussicht auf das Meer und zwei obere mit bemalten Glasscheiben verzierte Lichtgaden erheitern und beleben den angenehmen Gesamteindruck, welchen der Anblick dieses prächtigen Saales unwiderstehlich auf den Beschauer ausübt. Die Ausschmückung dieses Saales ist einem belgischen Dekorateur anvertraut worden.

Unter der Restauration, mit welcher derselbe durch eine breite Treppe verbunden ist, befindet sich der Herren Salon I. Klasse; geschmackvolle Dekoration, Möbel aus poliertem Teakholz und braunem Maroccoleder; sehr praktisch verteilte und behagliche Ruheisolen; tadellose Beleuchtung und Ventilation; geräumiges Toilettenzimmer (Boudoir) mit weissen marmornen Waschtischen.

Der Gang, der zum Promenade-Deck führt, ist sehr elegant; die inneren Wände sind in eingetöntem poliertem Teakholz ausgeführt und die Glasdecke ist von zierlichen, mit geschnitzten Kapitälern gekrönten Pfeilern unterstützt.

Mitten auf dem Promenade-Deck erhebt sich ein Bau, welcher 10 Privat-Kajüten, ein Rauchzimmer und Luxusgegenstände enthält. Der grosse Reiz all dieser verschiedenen Räume, deren Gesamtheit das Deck ringsum frei lässt und nicht im geringsten die Circulation beeinträchtigt, besteht darin, dass sie die Aussicht auf das Meer offen lässt; auch genügt es, blos die Thüre zu öffnen, um die stärkende Brise zu geniessen, oder um direkt auf das Promenade-Deck zu gelangen.

Das wunderbar verzierte Rauchzimmer ist eines der Kleinodien des Schiffes. Das Getäfel besteht aus poliertem Mahagoni-Holz mit Delfter Paneelen. Von diesen stellen die kleinen vor: ein Milchmädchen, eine Fischerin, eine Garbenbinderin, etc. etc. während die grösseren — wirkliche Gemälde — Panoramas-Ansichten des Brüsseler Rathauses, der Schelde bei Antwerpen, des Deiches in Ostende und der Werkstätten der Firma Cockerill in Seraing darstellen.

Zur grösseren Bequemlichkeit der Raucher ist der Salon mit komfortablen Sofas aus Maroccoleder ausgestattet.

Die Wände der Privat-Kajüten sind weiss und gold gehalten und sind sämtliche Kajüten mit Sofas und Polstern aus rotem Sammt, Waschtischen mit Spiegel, Tische und Etagères aus poliertem Mahagoni ausgestattet.

Was nun die Ausstattung und Verzierung der Luxusgemächer anbelangt, ist künstlerisch und ästhetisch alles aufgeboten worden, um den Ansprüchen des feinsten Geschmacks gerecht zu werden. Dieselben bestehen aus zwei Kajüten und einem Empfangsalon, welcher im Styl Louis XV. gehalten ist.

Das Getäfel aus Palissander, mit künstlerischen Kupferleisten verziert, hat Paneele aus karmoisinrotem Sammt mit seidenen, mittelst Handarbeit gefertigten Stickereien; Möbel und Behänge sind dem



**Winter-Fahrpläne.** Die Konferenz für Feststellung des Winter-Fahrplanes schweizerischer Eisenbahn- und Dampfschiffgesellschaften beginnt in Bern Donnerstag den 16. August und dürfte eventuell bis zum 18. ds. dauern.

**Schweiz. Landesaussstellung in Genf 1896.** Das Zentralkomitee der schweizerischen Landesaussstellung von 1896 ersucht mittelst Rundschreiben die Komitees sämtlicher 46 Gruppen bis 25. August ihre Programmentwürfe einzubringen, sowie bis 15. September ihre Meinungsäusserung abzugeben über die Organisation der Ausstellungsjury und bis 25. September über die Frage des Ankaufs von Ausstellungsgegenständen.

**Zur Bekämpfung der Schmutzkonzurrenz** haben sich eine Reihe von Hotels in Köln vereinigt. Es handelt sich zunächst um das unsaubere Verfahren von Gast- und Logirhäusern, welche an Gepäckträger u. s. w. für das Zuschleppen von Reisenden 50 Pfg. bis 1,50 Mark Provision zahlen. Dieser Unfug wird, begünstigt durch die örtlichen Bahnhofsverhältnisse, in neuerer Zeit in Köln stark betrieben, sodass sehr häufig Reisende in Häuser verschleppt werden, welche ihnen durchaus nicht genehm sind und die sie natürlich niemals aufgesucht haben würden. Abgesehen von den für die guten Hotels resultierenden direkten Verluste wird durch diese Schmutzkonzurrenz auch der Ruf des Kölner Hotelwesens empfindlich geschädigt. In einem Inserat in den Tageblättern — warnen besagte Hotels das reisende Publikum in seinem eigenen Interesse, sich in erwähnter Weise verschleppen zu lassen.

## Kleine Chronik.

**Rorschach.** Im Hotel Anker weilen seit mehreren Tagen Gräfin Gentili und Marquis Calcegnini aus Florenz.

**Vevay.** Das Hotel des Trois Rois, dessen Eigentümer, Herr Niederhäuser-Faucherre, gestorben ist, wird von der Witwe des Verstorbenen weitergeführt.

**Graubünden.** Nach langem Suchen hat man in Rhätzens am Rhein eine im vorigen Jahrhundert berüht gewesene und seither verloren gegangene, eisenhaltige Quelle wiedergefunden, die nun wieder ausgebaut werden soll.

**Fremdenverkehr.** Am 4. August sind 30 Mitglieder des Highbury Tourist Club in London via Basel in Zürich eingetroffen. Die Gesellschaft hat am 6. d. über Chur, Thuis die Reise über den Splügen fortgesetzt.

**Zürich.** Das Ausstellerfest soll am 18. August stattfinden; mit demselben soll ein ganz grosser Tag, nämlich ein See- und Illuminationsfest, verbunden werden, welches an Glanz keinem ähnlichen Feste nachstehen soll. Die hierfür nötigen Fr. 6000 sind bereits gesichert.

**Wallis.** In Grimontz fand am 5. ds. die Eröffnung des Hotel Bee Bosson statt in Realisation eines langjährigen Projektes, das eine schöne, den Anforderungen der Hygiene entsprechende Partie des Eifischthales den Reisenden, den Ruhe- und Erholung-Bedürftigen zugänglich macht.

## Aviso.

Herr Carl H. Foell, Besitzer des Hotel Minerva in Baden-Baden, teilt mit, dass sein Kommissionsär **Albert Jaurenaud** aus Môtiers (Kanton Neuchâtel) unter Hinterlassung von Schulden und unter Mitnahme einer Livree — wahrscheinlich nach der Schweiz — durchgebrannt sei.

Herr Foell ersucht diejenigen Kollegen, welche den Aufenthalt des Jaurenaud kennen, ihm denselben gefälligst direkt mitzuteilen.

Styl entsprechend; weiche türkische Teppiche; Sofas und Sessel aus mit reichen Blumen durchwirktem Stoff; reichlich verteilte Beleuchtung ist durch fünf hohe Seitenfenster, und durch vielfarbiges Oberlicht erzielt; Alles äusserst geschmackvoll und ebenso wie die beiden angrenzenden Zimmer, sowie das Rauchzimmer, von einer Brüsseler Firma ausgeführt.

Die beiden an den Salon dieses Gemaches anstossenden Zimmer sind ebenfalls bewundernswert. Vermittelt einer Verbindungsthür können beide Zimmer vereinigt werden und bilden sodann einen grossen, behaglichen Raum. Möbel aus geschnitztem, poliertem Nussbaumholz im Styl Louis XV.; das durch Goldleisten gehobene Getäfel ist dem Style angepasst; hohe, geschliffene Spiegel; mit Gold und Silber durchwirkte Möbelstoffe. Nie sind Schiffsgemächer mit ähnlichem Luxus ausgestattet worden.

Alle Salons und Kajüten des Packetbootes „Marie-Henriette“ haben Wasserdampfheizung; die Beleuchtung wird durch 209 elektrische Glühlampen hergestellt, welche, zumal des Nachts, den Glanz der Einrichtung noch erhöhen. Zwei, am Maste angebrachte Lampenbüschel beleuchten das Deck mit geradezu feenhaftem Lichte während der nächtlichen Einschiffung.

Das Schiff besitzt 13 wasserdichte Abteilungen, welche dasselbe vor jeder Katastrophe bewahren; auch ist dasselbe reichlich mit allen möglichen und praktisch vollkommensten Rettungsmitteln versehen.

Die Fahrten von Ostende nach Dover werden jetzt von sieben neuen Dampfern, welche sämtlich in Beziehung auf Comfort und Schnelligkeit nichts zu wünschen übrig lassen, ausgeführt.

Die zwei jüngst hinzugetretenen aber, der „Leopold II.“ und die „Marie-Henriette“, können noch lange, was grossartige Eleganz, Bequemlichkeit, Schnelligkeit und Sicherheit betrifft, jedem Vergleiche mit allen übrigen Dampfern Trotz bieten.